

C'est au contact de la France et à l'invasion que l'Allemagne doit ce goût de l'action, nouveau chez elle ; le cosmopolitisme et la rêverie s'évanouirent à l'aspect de nos grandes batailles. Goëthe fut la plus haute mais la dernière expression de cet art abstrait qui satisfaisait l'Allemagne isolée dans son repos au milieu de l'Europe. La littérature qui jusqu'alors ne recevait aucun reflet de la société politique devint moins idéaliste, moins panthéiste, elle se fit nationale et se retrempa dans les sources du moyen âge.

Goerres, persuadé qu'un principe religieux pouvait seul réunir les Allemands, essaya de refaire leur unité et de les pousser dans le mouvement de l'histoire à l'aide d'un catholicisme renouvelé ; il conçut une Bible nouvelle formée des traditions de tous les temps et de tous les lieux, et essaya de construire un panthéisme orthodoxe dont la papauté révolutionnaire serait l'apanage de l'Allemagne. Mais le doute était au cœur de la nation ; Goëthe lui avait révélé le fatal secret longtemps caché. En vain l'école des Schlegel déguisa le mal en favorisant la réaction religieuse qui marchait à l'aide du mouvement national, en vain « les poètes entrèrent au cloître avec Werner, « se convertirent avec Stolberg, F. Schlegel, et Muller. » La foi était mourante. Boader et Goerres se consumèrent sans fruit à ranimer le catholicisme.

L'idéalisme est arrivé en Allemagne au même résultat religieux que chez nous l'école de Voltaire ; la méthode qui avait ruiné Tite-Live et Homère vient d'y être appliquée à l'Évangile par le docteur Strauss ; la chute du spiritualisme est le grand fait qui s'y accomplit aujourd'hui. Le panthéisme est partout chez les Allemands. Ils ont « faim et soif du réel. » L'association de la jeune Allemagne n'a guères d'autre dogme que celui de la réhabilitation de la matière prêchée en France par les disciples de Saint-Simon ; mais en même temps que l'Allemagne se fait plus sensuelle, les codes d'austérité s'y multiplient et mille sectes nouvelles naissent de la décomposition des anciennes croyances.